

La Chronique de L'Oppidum

Journal d'information trimestriel de l'A.S.C.O.T. - Numéro 63 Décembre 2006.
ISSN 1168.7908 - Le numéro 3 € - Abonnement 10 € - Imprimerie spéciale ASCOT -
- Directeur de publication : Y. Anglaret - Dépôt légal : 3^{er} trim. 2006



ESPOIR POUR UN SITE

DE QUOI SERA FAIT CETTE ANNEE ?
POETE, JE SUIS DE PLUS EN PLUS.
L'IDEE TOUJOURS LA BIENVENUE
ET LA RIME TOUJOURS ACCORDEE.

DE QUOI SERA FAIT CETTE ANNEE ?
ARTISTE, BIEN JE SUIS LA NUIT
M'INSPIRE, JE LIS, J'ECRIS.
LE TEMPS NE LE VOIS PAS PASSER,

DE QUOI SERA FAIT CETTE ANNEE ?
POUR VOUS AMIS QUI PENSENT A MOI,
JE VOUDRAIS QUE CES DOUZE MOIS,
COMBLIENT VOS DESIRS ESPERES.

DE QUOI SERA FAIT CETTE ANNEE ?
RENCONTRES GRACE A MES VERS
VOUS AMIS, CHOQUONS LE VERRE,
POUR AMITIE ET POUR ANNEES.

DE QUOI SERA FAIT CETTE ANNEE ?
MAIS LE PROJET QUI NOUS REUNIT !
RECONNAISSANCE DE GERGOVIE
QUI SERA CROIS-MOI.... ARROSE !

ANIMES DE BONNES IDEES,
DE L'ASCOT, TOUS LES AMIS
EN CETTE FIN D'ANNEE REUNIS
VOUS DISENT BON NOEL, BONNE ANNEE

Le Poète des Rues



Association pour la
Sauvegarde des
Côtes de Clermont
Chanturgue

81, rue de Beaupeyras
63100 Clermont-Ferrand

Site internet :
www.gergovie.fr
e-mail :
ascot@gergovie.fr



*Le stand de l'ASCOT, journée du forum des associations le 14 octobre 2006
Avec les mannequins de David Mejean*

SOMMAIRE

Espoir pour un site	1
Siméoni le florentin	2.3.4
La bataille par les	
Textes anciens	5
Brèves Abonnement	6

GABRIEL SIMEONI (ou SYMEONI) (1509-1570)

On sait que c'est à un Florentin, Gabriel SYMEONI ou SIMEONI (1509-1570), présenté comme un « érudit humaniste », que revient la première identification de Gergovie à Merdogne.

Jusqu'alors et selon l'opinion répandue du temps de Siméoni, on identifiait Gergovie au plateau central de Clermont, la mémoire de la victoire de Vercingétorix sur César ayant été conservée au cours des siècles.

Siméoni présente sa thèse dans un ouvrage paru en 1560, intitulé « Dialogo pio e speculativo », traduit l'année suivante en français par Antoine Chappuys sous le titre de « Description de la Limagne d'Auvergne en forme de dialogue », la traduction littérale étant « Dialogue pieux et spéculatif ».

On ne peut s'empêcher de s'arrêter un instant sur le terme de « spéculatif » choisi par Siméoni pour qualifier son ouvrage. Si ce terme signifie pour l'auteur et son époque « théorique, abstrait », il induit également un détachement des faits et de la pratique, on pourrait dire en l'occurrence du terrain et du texte de César, objets de son analyse. Et le fait est que le raisonnement « spéculatif » tenu par Siméoni est plus « chimérique » qu'« intellectuel » pour utiliser deux des synonymes attribués à cet adjectif ambigu.

Si le « Dialogo pio e speculativo » est considéré par celui qui y a consacré une thèse de doctorat soutenue en 1943 à la faculté des lettres de Paris, Toussaint Renucci, professeur agrégé d'italien au lycée de Clermont-Ferrand, comme le « testament moral, littéraire et scientifique » du Florentin (thèse éditée avec la traduction française de l'ouvrage de Siméoni par Chappuys par les éditions Didier en 1943), il relève que Siméoni « y proclame sa foi aux présages, sa croyance aux divinations et qu'il est regrettable qu'il prenne pour argent comptant les élucubrations pseudo-historiques de Bérose et qu'il fasse assez mal le départ entre la légende et l'histoire ».

Siméoni écrit cet ouvrage à 51 ans, après avoir séjourné plusieurs hivers auprès de Guillaume Duprat, au château épiscopal de Beauregard. L'ouvrage se présente sous la forme d'un dialogue entre deux personnages, Urano qui représente Siméoni lui-même et Dipistio, un toscan ruiné à qui Urano prodigue des leçons d'archéologie 'qui affine le cerveau'.

Siméoni choisit vraisemblablement le nom d'Urano pour évoquer son attachement à l'astrologie et à l'occultisme. Il fréquenta à Florence le célèbre astrologue Luc Gauric et a rédigé plusieurs ouvrages consacrés à ces sujets. On peut citer :

Le Tre parti del campo dei primi studii,
Les prodiges merveilleux advenus en Allemagne
De la génération, nature, lieu, figures, cours et significations des comètes...

Siméoni est également le correspondant et l'ami de Nostradamus. Il mentionne deux présages de Nostradamus tirés de son almanach de la présente année 1555.

Le « Dialogo pio e speculativo » connaît un certain succès et fait rapidement naître une polémique qui suscite la parution de très nombreux ouvrages dans les années et les siècles suivants, en particulier sous le règne de Louis XV. Paris envoya même un abbé à Clermont pour enquêter sur la question. Celui-ci jugea la démonstration de Siméoni peu convaincante. Après ses explorations infructueuses de 1709 sur le plateau de Merdogne, l'abbé Lancelot, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, s'employa à démontrer que la thèse de Siméoni était fantaisiste (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, tome VI).

L'opinion du savant abbé prévalut jusqu'au XIX^{ème} siècle. (H Pourrat, la Cité perdue, 1935, p.140).

Ce sont les fouilles effectuées en 1861 et en 1862 à la demande de Napoléon III pour la rédaction de son livre sur Jules César, puis le décret impérial du 11 janvier 1865 débaptisant Merdogne pour Gergovie, qui remettent à l'honneur le site découvert par Siméoni.

Pour reconnaître la très antique assiette de Gergoye assiégée avec Vercingetorix, Roy et Capitaine de l'armée Française à l'assaut de laquelle sans que pourtant elle fut prise, César perdit XXXXVI (46) centurions et DCC (700) soldats romains, Siméoni s'était fondé sur divers éléments qu'il est instructif d'examiner.

1. Élément topographique

Simeoni déclare : *Quel autre argument pourrions nous désirer plus grand pour nous faire entendre que là fut la ville de Gergoye, quant au pied de cette montagne on voit encore les ruines d'une tour en forme d'églisette que vulgairement on appelle Gergoye. (page 63)* Siméoni dessine cette tour sur la carte de la Limagne d'Auvergne, la 'la *Limagna d'Overnia*'.

On situe cette tour aujourd'hui disparue dans la ferme de Gergovie, au bas du versant sud de la montagne, à l'endroit où se trouvait le domaine des Prémontrés de Saint-André de Clermont. On sait que l'argument toponymique constitue l'un des principaux arguments des partisans de Merdogne.

Mais ainsi que le remarque fort justement Paul Chomilier dans son ouvrage ' *De Gergovie à aujourd'hui, les Arvernes*' (Editions la Galipote), le mot **gargovia** en langue d'oc signifie **patauger, s'agiter dans l'eau** (page 32). Or, le domaine des prémontrés était bordé par le très grand lac de Sarliève qui fut asséché au XVII^{ème} siècle.

Gergoye pourrait donc bien devoir son nom à cette proximité marécageuse. Tout comme Merdogne dont l'origine celtique ne laisse aucun doute sur son sens.

2. Élément 'toponymo-étymologique'

Siméoni se fonde également sur une douteuse analyse des noms de deux villages que domine le plateau de Merdogne : Romagnat et Aubière. Selon lui, ces deux noms seraient issus de la phrase *Romani hoc obière* signifiant ' *ici sont morts les Romains*'.

On patauge en pleine fantaisie ésotérique !

3. Les vestiges

Siméoni ' *voit encore les vestiges des maîtresses- rues, des places, des maisons, des tuiles rompues, éparses ça et là, desquelles elles étaient couvertes et tant de monceaux de pierres grandes et petites que si elles étaient remises ensemble, elles feraient de nouveau une très grande cité !.*' Selon Toussaint Renucci, *ce détail est peu probant. D'autres collines des environs de Clermont sont aussi recouvertes de semblables monceaux de pierres grandes et petites. La couche de basalte qui couvre leur sommet a été défoncée en divers endroits afin de libérer un plus grand espace pour la culture.*'

En fait, Siméoni ignorait que le plateau de Merdogne fût couvert d'une couche de basalte et pensait qu'elles avaient ' *été portées là haut, et non fabriquées par la nature* (page 64) On peut aussi relever que la tuile n'est guère réputée pour être une spécialité gauloise !

Enfin, Siméoni regrette de ne pas avoir trouvé de vestiges de ' l'esmerveillable Colosse de Bronze fait en dix ans par Zenodore de CCCC (400) pieds de hauteur, à l'honneur de Mercure comme Pline le Naturaliste l'écrit.

On sait que le temple de Mercure a été redécouvert en 1872 lors des travaux de construction de l'Observatoire, mais on peut s'étonner, selon Auguste Audollent dans son ouvrage *Examen critique de deux textes anciens supposés relatif au Puy de Dôme* que Siméoni confonde les dimensions de cette statue colossale avec son prix (40 millions de sesterces) toujours selon le Naturaliste Pline.

Cela est sans doute révélateur de son latin approximatif et de son net penchant à exagérer la grandeur de tout ce qui est romain (page 61, note n° 3 de Toussaint Renucci).

4. Les phases de la bataille

Sur la carte de la Limagne d'Auvergne, Siméoni fait figurer des lettres de A à R destinées à permettre au lecteur de suivre les mouvements de César depuis son franchissement de l'Allier (B), son Grand Camp (E), l'oppidum gaulois (O), la prise de la colline rattachée à l'oppidum sur lequel il installa son petit camp (H), la colline que les Romains menaçaient d'occuper et sa manœuvre de diversion (M), le combat (R), etc.

Si la méthode est louable, aucune de ces localisations n'est plus aujourd'hui retenue par les partisans de Merdogne : ni le franchissement de l'Allier, ni le grand camp que les partisans de Merdogne voient non pas à Gondole mais à la Serre d'Orcet, ni le petit camp qui ne serait pas sur la colline du Crest mais sur celle de la Roche Blanche, etc.

D'après Toussaint Renucci, afin de plaire à Catherine de Médicis, Siméoni s'est obstiné à nier contre toute raison que le mot 'castra' pût signifier camp ou étape, comme on l'admet communément. Il voulait que ce mot signifie 'rang' (de soldat) afin de pouvoir dire que César a traversé l'Allier à Dieu-y-soit (Dallet) où se trouvait alors le château de la Reine !

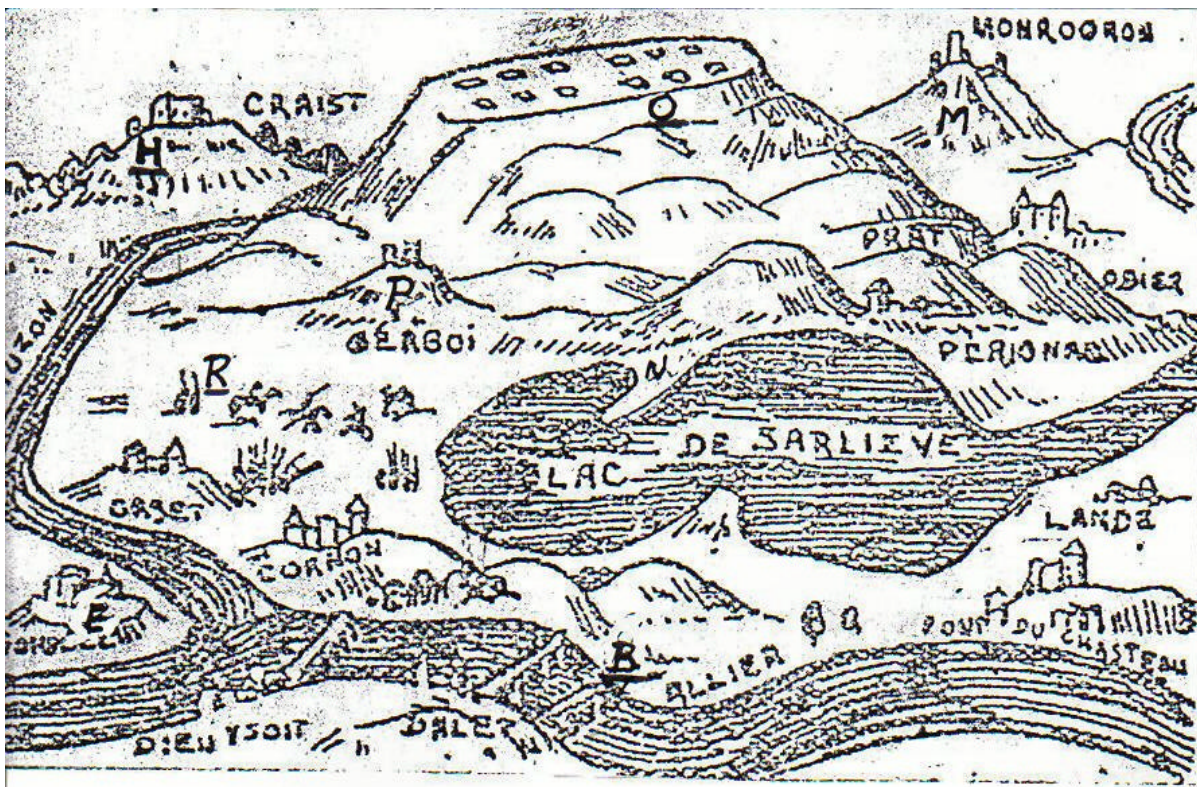
S'agissant du lac de Sarliève, Siméoni qui place le grand camp à Gondole (qui s'avère être un oppidum) et le petit Camp au Crest, soutenait que le lac n'existait pas au moment de la bataille et qu'il s'était formé des eaux qui ont coulé des fossés reliant le grand camp au petit camp. Pour Toussaint Renucci, l'argument est puéril. Sur ce point, les partisans de Merdogne ont trouvé la solution en disant que le lac s'était asséché avant la guerre des Gaules et rempli à nouveau après celle-ci, car il le fallait bien puisque la seule exactitude concerne l'assèchement du lac par les hollandais au 17^{ème} siècle.

En définitive, les partisans de Merdogne ne retiennent pas les arguments de Siméoni, à l'exception de la toponymie issue de la ferme dénommée Gergoye dont on a vu que l'origine étymologique pourrait être toute autre. Quant au lac, dans tous les cas, il fallait qu'il soit asséché pour créditer Gergovie à Merdogne.

Dominique SAURET-VELLE

Nota : Gergoye s'écrit également Gergoi, Girgoie...

Carte de Siméoni



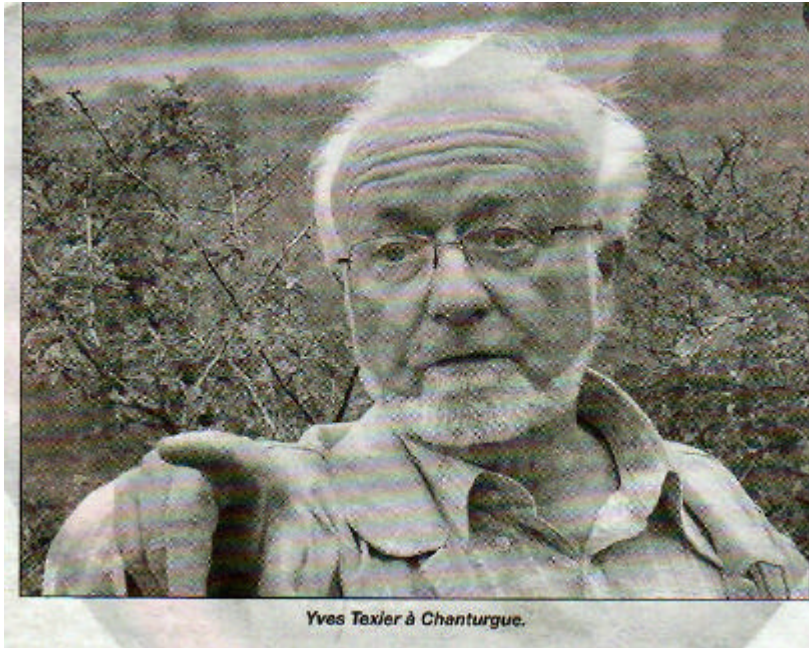
Commentaire de l'ASCOT :

Si l'on juge de la qualité du fantaisiste qu'était Siméoni à l'aune de l'importance de la rue qui l'honore au pied de Chanturgue, on peut fonder l'espoir que celle qui sera dédiée à Paul Eychart sera d'une toute autre importance...

GERGOVIE : La bataille par les textes anciens

Yves Texier, universitaire nantais aujourd'hui retraité, de passage récemment à Clermont-Ferrand, a tenu à revenir sur la colline de Chanturgue. En effet, ce philologue, agrégé de grammaire, qui a enseigné le français, le latin et le grec, a consacré une importante thèse au texte de César sur la guerre des Gaules. Ce véritable travail « de romain » lui a pris pas moins de sept années de sa vie, pour étudier l'ensemble des ouvrages ayant traité la question.

Un long périple d'érudit, pour celui qui s'est piqué au jeu du hasard. En effet, confie-t-il, Clermont-Ferrand évoquait plutôt pour lui la ville qui avait démoli dans la première partie du vingtième siècle, la maison natale de Blaise Pascal (qui s'élevait à l'angle des rues Terrasse et des Chaussetiers)... En 1976, un parent s'installe dans les environs de Clermont-Ferrand. Yves Texier découvre peu après l'ouvrage de Paul Eychart « Chanturgue, camp de César devant Gergovie », qui remet en cause le site officiel de Gergovie. Et l'éminent latiniste décide de se lancer dans l'étude du texte de César...



Yves Texier à Chanturgue.

20 siècles de querelles

« J'ai pu consulter à Clermont-Ferrand les textes, les livres et chartes du Moyen-Age, qui tous situent la bataille sur le plateau central de Clermont-Ferrand, ils abondent jusqu'au 16^e siècle, où apparaît Siméoni, un intellectuel florentin. D'abord ambassadeur auprès de François 1^{er}, il vient ici faire sa cour à l'évêque Guillaume Duprat. En 1558, il publie « César renouvelé par les considérations du sieur Siméoni ». Quelle prétention dans ce titre ! Il ne tranchait pas le lieu de la bataille, entre Clermont-Ferrand et la montagne de Merdogne, devenue Gergovie sous Napoléon III. Deux ans plus tard, dans un autre ouvrage, il déduit que la ferme de Girgoie est Gergovie.

« Il faut bien sûr se garder de tels rapprochements, je pourrai citer l'exemple de Genabum, dont la population a été massacrée par les Romains. Napoléon III voulait la placer à Gien, dont le faubourg s'appelait Genabi. Or, on a trouvé deux inscriptions établissant Genabum près d'Orléans... La polémique existait déjà, et impliquait notamment les religieux de Saint-André, propriétaires de Girgoie, qui voulaient faire identifier leur domaine. D'autres chartes des 10^{ème} et 11^{ème} siècles, des abbayes de Saint-Alyre, de Sauxillanges... évoquent Gergovia, Jergueya, Jerguehe, Gergoye, Guergoy... L'orthographe n'était alors pas fixée, ni d'ailleurs la prononciation.

« Peu de gens ont lu l'italien de Siméoni. Beaucoup se sont contentés de traductions, dont la plus ancienne, de Chappuys a été faite à Lyon en 1561. Je précise pour l'anecdote, que Siméoni orthographie le nom de Gergovie d'une manière inattendue, qui permet de déceler immédiatement ceux qui l'ont lu des autres ».

« Siméoni ne fait pas l'unanimité en son temps, et un géographe, Belleforest, continue de situer la bataille à Clermont-Ferrand. Jusqu'au 19^{ème} siècle, on a énormément publié sur la localisation de la bataille. Louis XV dépêche ici l'abbé Lancelot, qui reste sur place pendant six mois, et n'est pas convaincu par Merdogne.

« E regione collis »

« Un point fondamental de l'affaire de Gergovie est la locution « e regione oppidi collis », par laquelle César décrit le site de la bataille. J'ai passé huit jours à Munich pour consulter la lettre «R» du dictionnaire « Trésor de la langue latine », préparé depuis le début du vingtième siècle par cinq académies allemandes. J'ai dénombré 150 fiches qui, unanimes, confirment que « e regione » désigne un alignement sur un même axe. Donc l'oppidum gaulois, le petit camp et le grand camp de César, doivent se présenter alignés sur un même axe. C'est possible aux Côtes de Clermont avec Chanturgue et Montferrand, mais pas à Gergovie, où l'alignement devient incohérent au point de vue de la stratégie militaire. Il convient de remarquer qu'un anglais, nommé Stock, a relevé cette contradiction au 19^e siècle. Mais si l'alignement est possible aux Côtes de Clermont, la toponymie est muette. Elle

n'est pas défavorable, simplement absente. « E regione » fonctionne parfaitement aux Côtes, et est compatible avec l'art militaire déployé par César.... »

Yves Texier déplore que les instances officielles de l'archéologie n'aient pas ouvert de fouilles sur Chanturgue, ne serait-ce que pour confirmer les travaux menés durant vingt ans par Paul Eychart, qui a établi là le petit camp de César. La thèse de philologie d'Yves Texier, forte d'environ 1200 pages, a pour titre : « Gergovie, un essai historique et critique sur l'identification du site ». Un ouvrage plus grand public est paru à la suite : « La question de Gergovie, essai sur un problème de localisation », aux éditions Latomus.

Copyright : J.J.Arène "INFO" - 2006

BREVES...BREVES...BREVES...BREVES...BREVES...BREVES...BREVES.

Carnets de campagne : L'ASCOT a été retenue par France Inter pour être entendue dans le cadre de l'émission « Carnets de campagne » sur la question de Gergovie. L'émission a été diffusée le 6/11/2006, et a été écoutée, nous en avons déjà eu des échos...

Fonds documentaire Paul Eychart : La famille de Paul Eychart nous a remis une grande quantité de documents provenant de ses années de travail archéologique sur les Côtes de Clermont. Nous allons procéder à un inventaire méticuleux,

Conférences : L'ASCOT envisage de reprendre l'organisation de conférences sur la question de Gergovie, notamment à l'aide de documents photographiques issus du fonds Paul Eychart. Par ailleurs Yves Texier nous a donné son accord de principe pour une conférence sur l'analyse des textes relatifs à Gergovie.

Chanturgue : L'accès nord est libéré, le jugement est maintenant définitif, nulle barrière n'entrave plus les chemins qui partent de la patte d'oie et montent sur Chanturgue par le Nord. Notre ténacité a fini par payer, enfin... Nous attendons le délibéré de la Cour de Cassation (jugement du 25 octobre) concernant l'ensemble des droits du public sur les chemins...

ZAC de Trémonteix : L'ASCOT a demandé à être informée (par l'intermédiaire du Conseil de Quartier le 01. 12. 2006) de la date de début des sondages avant travaux, et même à en être participants bénévoles. Rappelons que c'est dans cet espace que Maurice Busset a trouvé des pointes de flèches, d'autres personnes aussi...

Etude Sycomore : Les conclusions de l'étude de Sycomore ont été rendues. On attend la décision de Clermont communauté pour finaliser ce projet. En effet il est urgent d'agir avant que les quads et les motos aient fini de tout détruire...

Bulletin d'abonnement à " <i>La Chronique de l'Oppidum</i> " à retourner à ASCOT, 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand
Nom / Prénom :
Adresse :
.....
Souhaite recevoir « La Chronique de l'Oppidum ». Ci-joint mon règlement de 10 €(4 numéros)

Bulletin d'adhésion à l' "ASCOT" Tél. 04.73.37.12.91 – e-mail : ascot@gergovie.fr ✉ 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand - (C.C.P. n° 2 456 - 49 S Clermont-Fd)
Nom / Prénom :
Adresse :
.....
Souhaite adhérer à l'ASCOT. Une carte d'adhérent me sera adressée en retour. Comprend l'abonnement à notre bulletin.
Adhésion annuelle : 16 € <input type="checkbox"/>
Membre bienfaiteur (30 €ou plus) <input type="checkbox"/>